

L'un des deux évangiles de l'enfance :
évangile selon saint Luc

• Jean-Baptiste

Annonciation à Zacharie (1,5-25)

Visitation de Marie à Elisabeth (1,39-56) [« Magnificat » 1,46-55]

Naissance de Jean-Baptiste (1,57-58)

et visite des voisins

Circoncision (1,59-66)

Prophétie de Zacharie (1,67-79)

Vie « cachée » de Jean-Baptiste (1,80)

Jésus

Annonciation à Marie (1, 26-38)

Naissance de Jésus (2,1-20)

et visite des bergers

Circoncision et présentation au Temple (2,21-24)

Prophéties de Syméon et Anne (2,33-38)

Vie « cachée » de Jésus (2,39-

40; 2,52)

Jean Baptiste annonce :

- la colère divine qui, à la fin du monde qui est proche, séparera les justes des impies
- c'est un temps redoutable, « feu du fondeur », « lessive du blanchisseur », (Mt 3,2)
- la nécessité de suivre la Loi et de faire pénitence

Jean le Baptiseur réalise :

- des baptêmes de **purification**, pour enlever tout ce qui sépare de la Loi de Moïse.

Jésus annonce :

- le royaume déjà là
- à ceux qui placent leur totale confiance en Dieu, les péchés sont déjà pardonnés

Jésus réalise :

Pendant un temps Jésus prolonge les baptêmes de Jean (Jn 3,23; 3,26; 4,1-2). Puis leurs chemins se séparent après qu'il ait transformé l'eau des purifications en vin des noces (Jn 2,1-11). Le vin nouveau (le royaume) a besoin d'autres neuves (Mt 9,17; Lc 5,37-38 ; Mc 2,22) cad de cœurs **convertis**. Suivre Jésus c'est comprendre et accepter le pardon déjà donné, et vivre ainsi une **conversion** totale de son être.

La **conversion** selon **Jean-Baptiste** et selon **Jésus**

Jean le Baptiste et Jésus annonçaient tous deux la venue du Royaume de Dieu. Tous deux invitaient à la conversion. Mais pour le premier, ce Royaume à venir serait teinté de colère et de violence : Dieu viendrait juger les mauvais et les lancerait comme paille au feu éternel. Devant cette colère, il fallait craindre et trembler. La seule façon de l'éviter était de changer sa vie et de mettre en pratique la Loi conclue sous Moïse. Selon Jean le Baptiste, on ne peut éviter la puissante colère de Dieu qu'en se convertissant.

La vision de **Jésus** différait sur ce point fondamental : la puissance de Dieu se manifeste dans une miséricorde sans limite. Son Royaume célèbre la tendresse de Dieu, offerte à toute personne, et qui précède la conversion et la provoque. L'expérience du pardon déjà accordé par Dieu entraîne une transformation où la tendresse divine en nous se déploie en amour du prochain, pardon des ennemis, fraternité et communion. Selon Jésus, la miséricorde toute-puissante de Dieu devient la source d'une transformation personnelle. La conversion suit l'expérience d'être aimé.

Mgr Paul-André Durocher